

DNA, mercredi 22 mai 2019

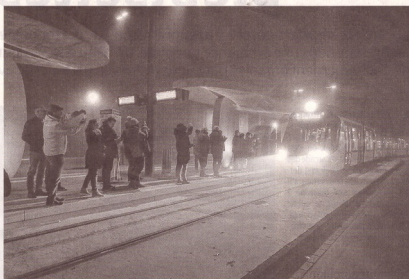
EUROMÉTROPOLE Compagnie des transports strasbourgeois

Violences et incivilités, les syndicats alertent

LA JOURNÉE DE GRÈVE du 26 avril sur le réseau de la CTS avait pour thème déjà les problèmes de sécurité des personnels et des clients dans les bus et trams de l'Eurométropole. Parmi les revendications en interne, les organisations syndicales demandaient « le rétablissement d'un contrôle massif dans les bus, la réaffectation des équipes d'intervention pour les missions de prévention », notamment. Mais l'intersyndicale (CST, CFTI, FO, Sud, et CGC) réclamait également des moyens de police « nationale et municipale, lors des opérations ciblées de contrôle et pour la sécurisation des premiers trams au départ de Kehl les samedis et dimanches matins ».

« Des rames entières de fêtards alcoolisés font régner le désordre depuis des mois », précise un communiqué de l'intersyndicale daté de ce mardi. « À Kehl, la police allemande se déplace régulièrement. Au Port-du-Rhin, en France, nous attendons encore que les responsables des forces de l'ordre prennent leurs responsabilités », poursuit le texte.

Les organisations syndicales indiquent des chiffres de l'insécurité en évolution importante. Selon le communiqué, les incidents sérieux concernant les voyageurs et le personnel



Arrivée de la rame inaugurale devant la mairie de Kehl, le 23 novembre dernier. Ce terminus est un des points de friction en fin de semaine. PHOTO DNA - CÉRIC DOUBLET

(agressions, menaces de mort, crachats, rixes entre clients) seraient passés de 283 par an à 331 entre 2014 et 2018. Les incidents sérieux à l'égard du personnel CTS seraient restés à un niveau stable (une centaine) alors que les rixes entre clients ont fortement progressé. « Les incivilités et incidents mineurs sont passées de 2 035/an à 5 160/an entre 2012 et 2018 »,

précise encore le communiqué. Le 7 mai 2019, l'intersyndicale dit avoir envoyé un courrier sur ces questions au préfet, à la directrice départementale de la sécurité publique, au directeur de la CTS et son président, au maire de Strasbourg et au président de l'Eurométropole sécurité publique, ainsi qu'au président de la région Grand Est pour une demande « d'accompagnement

plus régulier de la police ainsi qu'une demande d'entrevue ». La démarche étant restée sans réponse à ce jour, l'intersyndicale annonce « des actions ciblées si rien ne bouge ».

Dans la soirée, le président de l'Eurométropole, Robert Herrmann, a fait savoir qu'il proposait d'organiser une réunion dès ce mercredi. ■

par Jean-Pierre LANGE et MSK